

# KULTUR 13

## Explorations au pays de la percussion

L'IPCL s'achève par une diversité de regards

PAR MARC ÎECK

Alea iacta est. Les lauréats de la huitième édition du concours international de percussion viennent désormais de la France. En finale, le public a pu découvrir et l'art de la fugue de Bach décliné en marimbaphone, et l'excentrique de l'avantgarde avec le concours de trois trios de percussion emblématiques qui n'utilisaient pas forcément des instruments pour convaincre l'auditoire. Après une semaine de visites exploratoires dans le répertoire pour trio de percussion - 22 trios venant des quatre coins de l'horizon participaient aux épreuves qui ont eu lieu à l'auditorium du Conservatoire de Luxembourg les finalistes présentaient un récital incluant une pièce baroque transposée pour trio à claviers, des œuvres originales à choix libre ainsi que le morceau imposé dont PIPCL a fait commande à Jean Batigne, membre-fondateur de Penseble «Les Percussions de Strasbourg».

Une trilogie d'ensembles fut sélectionnée par le jury pour les épreuves finales: le gracieux cosmopolitisme musical des Talking Drums avec le benjamin du concours Emil Kuyumcuyan âgé de 18 ans seulement, le trio français SR9 et la formation taïwanaise Insomnia Percussion Trio.

### Eviter les «chahuts»

Si les trios en finale formaient un groupe de musiciens instruits et ouverts à l'innovation que leurs fournissent des compositeurs de renom et sans a priori esthétique, c'est Pimposé qui a retenu toute notre attention. Jean Batigne a composé une espèce de condensé de tout ce qu'il a pu expérimenter dans le contexte de la phalange strasbourgeoise qui fête cette année le cinquantenaire de son existence. L'œuvre intitulée «Fin de Parcours», qui est écrite pour trio de percussion et ensemble de cuivres, fait appel à un large éventail d'instruments percussifs. «Pour cette composition, je n'ai pas pensé de façon systématique à l'idée d'un concours (épreuves techniques et difficultés) mais j'ai voulu surtout écrire une musique authentique, faire entendre beaucoup d'instruments à percussion comme ils doivent être écoutés tout en évitant les mélanges confus, souvent ramenés aux bruits et 'chahuts', appliquer les critères de mise en place et de jeu entre trois musiciens - écoute et complicité - comme j'ai pu le vivre avec les six musiciens des 'Percussions de Strasbourg», a indiqué le compositeur qui assistait à la création de son œuvre à Luxembourg. Les finalistes furent accompagnés par l'IPCL Brass Ensemble, composé d'enseignants et d'anciens élèves du Conservatoire de Luxembourg, sous la direction de Marc Meyers. Il faut saluer la clarté incisive du régiment des 13 musiciens qui répondaient sans faille et à la «complémentarité» exigée par Jean Batigne et à la diversité des regards des trois trios de percussion. Les visions des trios SR9 et Insomnia Percussion Trio furent particulièrement appréciées par le public.

La proclamation du palmarès 2012 fut attendue avec suspens par

### Victoire tambour battant pour le trio français (PHOTOJPCLJ

le public qui était invité à se prononcer sur son trio préféré. Le premier prix fut décerné au trio infernal SR9 qui a pu convaincre le jury pour sa perfection et le public par la splendeur percussive et la magie rythmique de sa prestation. La médaille d'argent revint à l'Insomnia Percussion Trio. Les musiciens hautement disciplinés de cette formation excellaient dans l'interprétation de la partition périlleuse «Parade (Xuan) for 6 Beijing Opera Gong», op.40 du compositeur chinois Guo Weniing. Le troisième prix fut attribué aux Talking Drums dont l'interprétation de l'impose manquait quelque peu d'homogénéité.

Le prix du public «Jean Gieres» (à la mémoire du premier professeur de percussion au Grand-Duché qui, il y a 75 ans, jouait en avant-première la sonate pour deux pianos et percussion de Béla Bartok sous la baguette du compositeur) fut remis à Nicolas Cousin, Alexandre Esperet et Paul Changarnier du groupe SR9. La majorité des auditeurs avaient été impressionnés par la prestation des membres du trio français, notamment dans l'œuvre plutôt gestuelle «Ceci n'est pas une balle».

Le prix spécial «Ady Mootz» (en mémoire du percussionniste et membre, comme Jean Gieres, de la Musique militaire grand-ducale) pour la meilleure interprétation de l'impose de la demi-finale fut décerné à l'Insomnia Percussion Trio alors que le trio SR9 remportait le prix spécial «Lalux» pour la meilleure interprétation du morceau imposé de la finale «Fin de Parcours» de Jean Batigne.

Sous les applaudissements de l'auditoire les membres du jury - Marta Klimasara (Pologne), Keiko Nakamura (Japon), Boris Dinev (Luxembourg), Philippe Limoge (France), Allen Otte (EtatsUnis), Peter Prommel (Pays-Bas) et la «cheville-ouvrière» de l'IPCL Paul Mootz (président du jury) - félicitaient les lauréats de cette huitième édition du concours de percussion.

Bref, des percussionnistes créatifs, un jury attentif aux participants, un public accueillant et une belle organisation ont fait de ce concours, fondé en 1989, un triomphe pour la percussion et ses multiples déclinaisons en trio.